

La montée en popularité de l'extrême droite dans les élections présidentielles françaises de 2012

« Les grands principes du Front National ont toujours été les mêmes. Rétablir l'autorité de l'État ou rétablir la souveraineté nationale, et assurer la pérennité de la civilisation, voilà les grands principes qui sont les nôtres. » Marine Le Pen (Front National 2011). La femme à la tête du Front National (FN) est parvenue à changer l'image de son parti et dans la foulée la France a vu une montée en popularité frappante de l'extrême droite dans les élections présidentielles de 2012. Elle a raffermi sa popularité au sein de l'électorat, triplant son nombre adhérents et atteignant la troisième place au premier tour avec un étonnant 17,9% de vote (Le Monde 2012a).

Après le déclin politique et idéologique du fascisme suivant la Seconde Guerre mondiale, les partis situés à la droite de l'échiquier politique semblent avoir resurgi peu à peu à travers différents pays européens au cours des trois dernières décennies (Arzheimer 2009). La réémergence de cette «nouvelle» extrême droite a récemment attiré l'attention des médias internationaux suite au succès inquiétant du FN en France. Malgré le grand intérêt des citoyens et la prolifération de la littérature académique sur la question, une explication concluante et globale du phénomène est encore à être développée (Norris 2005). Les chercheurs ont convenu que des partis comme le FN en France, le Vlaams Blok en Belgique, le British National Party (BNP) et le NPD allemand peuvent être considérés comme une seule famille politique malgré de leurs différences et spécificités nationales considérables (Rydgren 2005).

Compte tenu des multiples facettes de ce phénomène à portée de main, il existe plusieurs facteurs qui doivent être pris en considération, ainsi que leur interaction, afin d'élucider quelques-unes des raisons du succès croissant de l'extrême droite en termes de capacité à gagner des voix aux élections régionales, nationales et supranationales, ainsi que par rapport à leur capacité à influencer sur le discours politique national et l'ordre du jour ordinaire (Hainsworth 2000). Cet essai doit

tenter d'illustrer cette complexité en étudiant le FN qui, contrairement aux partis frères analogues au Royaume-Uni ou en Allemagne, a réussi à s'extraire des marges politiques et à s'immiscer dans la vie politique actuelle (Norris 2005). Par conséquent, l'exemple français est tout à fait instructif en matière d'analyse de la montée en popularité de l'extrême droite moderne en Europe occidentale.

Cet essai examinera brièvement l'évolution précoce de l'extrême droite en France jusqu'à l'émergence de Marine Le Pen (I.A). Il se concentrera ensuite sur la percée réalisée par ce chef de parti dans les élections actuelles et examinera les facteurs qui ont permis au parti d'effectuer un score si important (I.B). Ensuite l'essai analysera les facteurs limitant l'expansion de la popularité du FN (II.A). Enfin, il résumera les implications d'un tel soutien pour l'extrême droite en France en insistant sur les conséquences plus larges d'un point de vue international (II.B).

I. Le développement du Front National et l'indéniable montée en popularité

Afin de comprendre l'augmentation du soutien pour le FN au cours des élections présidentielles de 2012 nous devons d'abord examiner l'histoire du parti et son évolution (A). Après que nous pouvons tenter de découvrir comment Marine Le Pen était en mesure de changer le parti, le rendre plus accessible et d'acquérir un tel soutien étonnant (B)

A. Une brève histoire controversée

Jean-Marie Le Pen a fondé le FN en 1972 dans le but d'unifier une grande variété de partis français d'extrême droite de l'époque. Au début le FN occupait une place en marge de la vie politique française, par exemple, dans les élections présidentielles de 1974 le parti a seulement remporté 0,7% des voix (Laudet 1995). En 1981 il n'était même pas en mesure de se présenter aux élections présidentielles, n'ayant pas réussi à rassembler les 500 signatures nécessaires des élus; de plus il n'a seulement gagné 0,3% des voix aux élections législatives de cette année (MacMillan 1992). Toutefois, ceci représenta son score le plus bas et pour le reste de la décennie, ce

parti pourtant marginal a commencé à s'introduire dans la vie politique française puis à s'affirmer comme une force politique significative.

Nous pouvons supposer que les événements de la Seconde Guerre mondiale, que ce soit l'occupation ou le régime de Vichy, aurait discrédité et empêché un parti d'extrême droite de jouer un rôle majeur dans la politique française. En outre, la prospérité économique croissante au cours des Trente Glorieuses et le genre de nationalisme que de Gaulle a créé, réussi à marginaliser la droite radicale (Harris 1991).

Cependant la montée du FN et de ses politiques extrêmes a atteint son apogée durant les années 1980. Depuis 1984, le FN a été la force inégalée majeure des Français d'extrême droite; le parti a gagné 11% des suffrages exprimés aux élections européennes et autour de 10% aux élections parlementaires de 1986 et 1988. Lors des élections présidentielles de 1988, il a rassemblé 4,4 millions de votes, soit 14,4% du total des voix au premier tour (Morris 1994). Bien que le FN ait eu sa part de problèmes, dans les années 1990 il reste une force politique puissante et durable avec le soutien constant de 8 à 14% de l'électorat national dans un grand nombre d'élections.

Les élections présidentielles de 2002 représentent un événement politique majeur dans l'histoire du FN car elles ont été les premières en France pour inclure un candidat d'extrême droite au deuxième tour. Jean-Marie Le Pen a battu le socialiste Lionel Jospin gagnant 16,86% du vote (Eatwell 2004); il semble que la popularité du FN ait déjà fait beaucoup de progrès dans les trois décennies après sa création.

Marine Le Pen a succédé à son père en 2011; politicienne chevronnée, elle a pris la direction du parti avec l'approbation de son père, qui l'a décrite comme « une personne différente ... une femme, 40 ans plus jeune ... et dans l'air du temps » (BBC 2012). Elle s'était présentée aux élections présidentielles de 2012 espérant renforcer et étendre sa popularité auprès de l'électorat du FN. Avec presque un cinquième des voix au premier tour, elle a obtenu le meilleur résultat pour le FN avec une

considérable avance, dépassant facilement son père. Ce faisant, elle a transformé un parti étiqueté extrémiste et ayant des difficultés à accéder aux médias nationaux en un parti populiste et républicain.

B. La mission de Marine le Pen de dédramatisation de l'extrême droite

Le FN a considérablement bénéficié du climat politique général en France autour du tournant du millénaire (Spies 2011). En France, le sentiment de l'identité nationale et de la cohérence a été sapé par les craintes concernant l'eupéanisation croissante, le fondamentalisme islamique, le terrorisme et le manque perçu de l'intégration des immigrants (De Angels 2003). Pourtant, le FN n'aurait pu le faire si Marine Le Pen n'avait pas décidé de transformer l'image de son parti en atténuant la rhétorique xénophobe, de couper les liens avec leurs origines fascistes et de réviser le programme de parti en vue d'élargir leur appel à une société moderne et à un électorat non-radical. Le racisme fondé sur la hiérarchie biologique a été progressivement remplacé par une version plus tempérée de racisme culturel qui englobe théoriquement l'égalité raciale, tout en insistant sur l'incompatibilité des différents groupes ethniques (De Angels 2003). Ainsi, l'extrême droite a réussi à échapper en partie à la stigmatisation d'être racistes tout en captant l'aversion anti-immigration relativement répandue de la population.

Cette stratégie a été adoptée par Marine Le Pen, dont la mission ouverte est la dédramatisation du FN (Coomarasamy 2001). Elle a banni des manifestations du parti à Paris des personnalités connues pour être racistes, incarnant une « forme plus douce et souriante de l'extrémisme » (BBC 2011) et remplacé la xénophobie et l'islamophobie pures et dures par une attitude apparemment pragmatique face à l'immigration (The Economist 2011), suggérant que l'immigration est en fait une importante source de coûts. Utilisant la modernisation et le reconditionnement d'une forme de racisme elle a été capable de prétendre rapprocher son parti vers le centre de l'échiquier politique et donc de le rendre plus accessible à l'électorat tout en conservant les mêmes principes politiques.

Le principe clé et l'impératif du FN dans les élections de 2012 était l'idée que l'avenir de la France passerait par une sortie de l'Europe et de l'Euro. Marine Le Pen a défendu son but en soutenant que l'Union Européenne (UE) est responsable pour l'explosion de la pauvreté et du chômage en France. Le FN a utilisé l'anxiété croissante sur la sécurité d'emploi en faisant un lien explicite entre le chômage et l'immigration. Dans les discours et la propagande électorale, Marine a constaté que « L'Union Européenne est d'esprit totalitaire et ils violent notre liberté et notre souveraineté » (Front National 2011) se référant à l'importance de l'identité nationale au lieu de racisme explicite, contrairement à son père. La notion que l'UE n'est plus un avantage pour la France tient une place dans le cœur de quelques français, surtout après la crise économique européenne et l'effet de la faillite de la Grèce. Donc la solution que Le Pen a fournie est de maîtriser les frontières et de retourner au franc. Elle a ajouté qu'elle ne croit pas à la survie de l'euro et le projet qu'elle propose consiste à faire ce que font 95% des nations du monde c'est-à-dire le retour aux monnaies nationales. C'est évident qu'elle utilise l'identité et la souveraineté de la France pour le succès du FN (Arzheimer 2006) et cet argument a eu un appel incontestable avec une certaine partie de l'électorat français.

La détérioration du tissu social dans certaines régions de France, en particulier ses banlieues, et la crainte d'accompagnement de la criminalité et de troubles sociaux est un autre facteur que le Front National a exploité avec succès (Boomgarden 2007). La question de la sécurité en France a été ramenée violemment au cœur du débat électoral par les attentats de mars 2012 à Toulouse et Montauban (Le Monde 2012b). Il est intéressant de noter que, en général, la popularité du Front national est le plus important dans ces départements, banlieues ou Quartiers avec un ratio élevé de minorités ethniques ou pieds-noirs.

Dans le contexte de déclin économique, le chômage et l'érosion perçue de « l'identité nationale » (Jenkins 1996), l'implication croissante de la France dans l'unification politique et économique européenne et le sentiment « d'invasion » par les immigrés, sont responsables de xénophobie de plus en plus prononcée. Le Front National a toujours joué sur ces peurs et leurs discours sont pleins de mots comme

invasion, colonisation, marée, naufrage et catastrophe pour décrire les phénomènes d'une France qui a été détruite par les immigrants (Rydgren 2008).

II. Les élections présidentielles 2012: un apogée dans l'histoire du Front National qui ne sera pas dépassé

Il est clair que le FN a fait étonnamment bien dans les élections de 2012 et devient de plus en plus une force dans la politique française. Cependant, quels obstacles ont empêché le parti de réaliser encore plus de succès? (A). Quelles sont d'autres impacts à l'échelle nationale et internationale après cet événement monumental et comment est-ce que le FN va consolider le succès dans l'avenir? (B).

A. Les conséquences d'un régime de l'extrême droite en France et les facteurs limitant le succès du Front National

Malgré la réussite du FN dans les élections de 2012 un parti extrémiste comme celui-ci aura toujours du mal à prendre la majorité du vote, parce que même s'ils redéfinissent leurs politiques racistes, leurs intentions et interprétations de l'histoire sont toujours bien connues. Avec des médias d'opposition et le fait que la plupart de la population est ouverte aux autres cultures il existerait toujours un désordre si un parti d'extrême droite devait atteindre le deuxième tour dans l'Hexagone. Par exemple en 2002 entre Chirac et Le Pen, on a vu une agitation généralisée de l'opinion publique nationale: tout le spectre politique français, du centre-droit au centre-gauche s'est mobilisé, unis dans l'opposition farouche aux idées de Le Pen. Plus d'un million de personnes en France ont pris part à des rassemblements de rue; des slogans tels que « votez pour l'escroc, pas le fasciste » ont été entendus parmi les opposants à Le Pen (Hainsworth 2007). Le résultat en a été que Chirac a obtenu le plus fort score d'un élu depuis la création de la Cinquième République (82,21% contre 17,79%). C'est la preuve de la volonté française contre l'extrême droite (Kessler 2005).

Aussi, l'argument principal du FN –étant que la France doit quitter l'UE- agit comme une épée à double tranchant. D'un coté le parti a reçu des votes grâce à sa position sur l'Europe, de l'autre coté en réalité la plupart des français sont d'accord avec l'appartenance de la France à l'UE. Avec cette appartenance, la France n'as plus les coûts de taux de change avec les autres pays de la zone euro, ce qui a rendu les marchés plus ouvert et plus concurrentiel. Aussi, les entreprises des pays de la zone euro sont encouragées à investir en France car elles évitent les risques liés aux taux de change fluctuants selon lesquels l'argent investi pourrait perdre beaucoup de valeur si les taux étaient devenus défavorables.

Le FN soutient que l'UE est responsable de la laxité de contrôle des frontières et a créé une France ouverte et vulnérable. Mais il faut souligner que la libre circulation du travail et du capital dans une Europe ouverte est utile pour la France; les immigrés sont arrivés et ont rempli de nombreux emplois non désirés de la classe ouvrière, puis ils ont tous attribué taxes à l'économie française (Schor 1996). En réponse aux politiques contre l'immigration prônées par le FN, il s'avère que les immigrés reçoivent 47.9 milliards d'euros de l'État (RSA, chômage, etc.) mais ils reversent 60.3 milliards d'euros (TVA, impôts, cotisations sociales) et donc la France gagne 12.4 milliards d'euros de bénéfice (Quinonero 2010), et on ne mentionne pas les avantages culturels de la vie dans une société diversifiée. En adoptant l'eupéanisation la France a rejoint une communauté économique très forte avec le pouvoir politique en concurrence parmi les autres puissances mondiales. Bientôt le continent va passer d'un Europe d'États-nations à une Europe de régions fières. Si la France se retirait maintenant, ce serait risquer de perdre sa voix dans les affaires mondiales et de s'isoler des autres pays européens.

B. L'avenir du Front National

L'incroyable succès du FN d'avoir reçu tant d'appui aux élections présidentielles a eu une incidence immédiate sur la politique française. Avant le second tour des élections présidentielles Nicolas Sarkozy a redéfini sa politique sur l'immigration et la sécurité en poussant son parti un peu vers la droite dans l'espoir qu'il pourrait obtenir des votes de l'électorat d'extrême droite (First Post 2012). Malgré le fait que

c'était François Hollande qui est enfin devenu le Président, le FN a clairement une influence sur les autres politiciens et aura toujours un impact dans les débats nationaux sur l'immigration et les minorités ethniques de l'avenir.

A l'échelle internationale, les autres partis d'extrême droite à travers l'Europe peuvent s'approprier le cas du FN pour générer l'espoir parmi leurs partisans. Le BNP et UKIP en Angleterre partagent le désir de quitter l'UE et donc peut-être suivront-ils le même modèle que Marine Le Pen, la dédramatisation, dans un effort d'augmenter leur nombre de votes. De plus, les résultats des élections de 2012 sont inquiétants pour l'UE, un membre fondateur comme la France ne devrait pas avoir un nombre substantiel de citoyens qui remettent en question leur adhésion. Dans une telle crise économique que l'Europe connaît aujourd'hui, il est important que les pays les plus développés doivent soutenir l'UE au travers de la tempête et ne pas se décourager si facilement.

En conclusion, les programmes du FN ont considérablement évolué au fil du temps et on su s'adapter à la marée politique lorsque cela est nécessaire (Hainsworth 2007). Ce n'aurait pas été possible sans la direction innovante et charismatique de Marine Le Pen, qui était en mesure d'ajuster son parti aux défis de la politique moderne, en utilisant les griefs des électeurs et la consolidation d'une base électorale fidèle (Mudde 2007). Le FN semble s'être forgé une place pérenne sur la scène politique et prolongera certainement son potentiel perturbateur au cours de futures élections. Mais à présent, le parti longtemps considéré comme le paria de la politique française a rebondi, trouvant de nouvelles poches de soutien dans une France au paysage social changeant, et lorgne avidement les élections législatives en juin.

References

- Arzheimer, K. 2009. Contextual Factors and the Extreme Right Vote in Western Europe, 1980-2002. *American Journal of Political Science* 53(2), pp. 259-275.
- Arzheimer, K. and Carter, E. 2006. Political Opportunity Structures and Right-wing Extremist Party Success. *European Journal of Political Research* 45(3), pp. 419-443.
- BBC. 2012. Profile: Marine Le Pen. BBC News Europe. 24 April 2012 [Online] Available at: <http://www.bbc.co.uk/news/world-europe-12202197> [Accessed: 29 May 2012]
- BBC. 2011. France Far Right: Le Pen says Skinheads not welcome. *BBC News Europe*. 27 April 2011 [Online] Available at: <http://www.bbc.co.uk/news/world-europe-13206056> [Accessed: 29 May 2012]
- Boomgarden, H.G. and Vliegenhart, R. 2007. Explaining the Rise of Anti-immigrant Parties: The Role of the New Media Content. *Electoral Studies* 26, p. 404-417.
- Coomarasamy, J. 2011. Marine Le Pen: 'Detoxifying' France's National Front. *BBC News Europe*. 22 October 2011 [Online] Available at: <http://www.bbc.co.uk/news/magazine-15405326> [Accessed: 29 May 2012]
- De Angels, R. 2003. A Rising Tide for Jean-Marie, Xenophobic Populism in Comparative Perspective. *Australian Journal of Politics and History* 49(1), pp. 75-92.
- Eatwell, R. and Mudde C. 2004. *Western Democracies and the New Extreme Right Challenge*. Oxon and New York: Routledge.
- First Post. 2012. French polls: Sarkozy calls for tougher immigration laws. *First Post World*. 30 April 2012 [Online] Available at: <http://www.firstpost.com/world/french-polls-sarkozy-calls-for-tougher-immigration-laws-292893.html> [Accessed: 29 May 2012]
- Front National. 2011. Le Projet de Marine Le Pen. *Le Site Officiel du Front National* [Online] Available at: <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/> [Accessed: 29 May 2012]
- Hainsworth, P. 2000. *The Politics of the Extreme Right, From the Margins to the Mainstream*. London and New York: Pinter.
- Hainsworth, P. 2007. The extreme Right in France: The Rise and Rise of Jean-Marie le Pen's front national. *Representation* 40(2), pp. 101-114.
- Harris G. 1991. *The Dark Side of Europe*. London: Routledge.
- Hollifield, J.F. 1991. Immigration and Modernization. In: Hollifield, J.F. and Ross G. eds. *Searching for the New France*. London: Routledge. 113-150

- Jenkins, B. 1996. The One and Indivisible Republic: French Identity and Identities. In: Chafer, T. (ed.), *Multicultural France*. Portsmouth: Working Papers on Contemporary France. 1-6
- Kessler, A.E. and Freeman, G.P. 2005. Support for extreme Right-wing Parties in Western Europe: Individual Attributes, Political Attitudes, and National Context. *Comparative European Politics* 3(3), pp. 261-288.
- Laudet C. & Fox, R. 1995. *La Vie politique en France aujourd'hui*. Manchester: Manchester University Press.
- Le Monde. 2012a. En direct : résultats de l'élection présidentielle : France entière. *Le Monde*. 6 May 2012 [Online] Available at: <http://www.lemonde.fr/resultats-election-presidentielle/> [Accessed : 29 May 2012]
- Le Monde. 2012b. Tuerie de Toulouse: retour sur les événements. *Le Monde*. 23 March 2012 [Online]. Available at: http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/03/23/tuerie-de-toulouse-retour-sur-les-evenements_1674320_3224.html [Accessed: 29 May 2012]
- MacMillan, J. 1992. *Twentieth-Century France: Politics and Society 1898-1991* London: Edward Arnold.
- Morris, P. 1994. *French Politics Today*. Manchester: Manchester University Press.
- Mudde, C. 2010. The Populist Radical Right: A Pathological Normalcy. *West European Politics* 33(6), pp. 1167-1186.
- Norris, P. 2005. *Radical Right, Voters and Parties in the Electoral Market*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Quinonero, J.P. 2010. Les très bons comptes de l'immigration. *Courrier International*. 2 December 2010 [Online] Available at: <http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/02/les-tres-bons-comptes-de-l-immigration> [Accessed: 29 May 2012]
- Rydgren, J. 2005. Is Extreme Right-wing Populism Contagious? Explaining the Emergence of a new Party Family. *European Journal of Political Research* 44, pp. 413-437.
- Rydgren, J. 2008. Immigration Sceptics, Xenophobes, or Racists? Radical Right-wing Voting in six West European Countries. *European Journal of Political Research* 47, pp. 737-765.
- Schain, M.A. 1990. The National Front in France and the Construction of Political Legitimacy. In: Hall, P.A et al. eds. *West European Politics*. London: Macmillan, pp. 253-268
- Schor, R. 1996. *Histoire de l'immigration en France de la fin du XIX siècle à nos jours*. Paris: Armand Colin.

Spies, D. and Franzmann, S.T. 2011. A Two-Dimensional Approach to the Political Opportunity Structure of Extreme Right Parties in Western Europe. *West European Politics* 34(5), pp. 1044-1096

The Economist. 2011. France's National Front: Le Pen, mightier than the Sword. *The Economist*. 5 May 2011 [Online] Available at:
<http://www.economist.com/node/18651184> [Accessed 29 May 2012]

Wrench, J. and Solomos, J. 1993. *Racism and Migration in Western Europe*. Oxford: Berg Publishers.